

Note d'intention

Un physique à double tranchant

À l'origine de ce projet, une envie. Celle de travailler avec Steve Tientcheu, un comédien que nous connaissons depuis un moment, et dont le potentiel de jeu nous semblait bien vaste, et pas forcément exploité.

Steve. Au premier regard, un physique qui peut paraître intimidant. Une voix qui porte. Un regard franc et sombre. Et au fil de la discussion, des rires lâchés, un humour décapant, une démarche nonchalante de bonhomme débonnaire. De quoi mêler les deux attitudes et en faire un personnage plus complexe.

Très vite, nous est venue l'idée de jouer avec ces deux facettes, d'aller à contre sens de ce que l'on avait l'habitude de voir de lui, bien souvent des rôles de voyous notoires.

Il nous a semblé nécessaire d'aller plus loin dans ce qui pourrait être la définition de son personnage dans notre société. Partir de l'image un peu facile, attendue que l'on peut avoir de ce mec, un peu paumé.

Ce qui nous intéresse, c'est la vie d'après. Le moment de la deuxième chance. L'étape charnière qui permet parfois de bouger le gouvernail et de changer de direction.

Le personnage de Steve est sans diplôme, sans qualification. Il n'a plus qu'à saisir les rares opportunités qui s'offrent à lui, y compris celle de suivre son père lorsque ce dernier le « pistonne » pour travailler comme agent d'entretien à la piscine municipale.

Incompréhension

Le personnage de Steve a grandi dans un quartier populaire, en banlieue parisienne. Ses doutes, ses craintes, nous les connaissons bien pour y avoir grandi nous aussi. Avoir le sentiment, dans sa vie de tous les jours, de lutter contre un présent qui ne nous convient pas, auquel on ne se sent pas destiné.

L'incompréhension qui en découle, c'est le nœud de notre histoire.

L'incompréhension d'un père, face aux lacunes de son fils.

Celle d'un fils, face aux tâches routinières et pénibles que son père doit effectuer jour après jour, mais aussi face à l'intrusion d'enfants Roms dans la piscine quand celle-ci est fermée.

Incompréhension aussi dans les yeux des enfants Roms qui ont peur de Steve. De leur côté comme du sien, les mots n'ont pas de sens, les langues se confrontent sans se comprendre.

Lieu unique

La piscine municipale comme décor. Univers filmé de nuit. Lieu unique et huit clos. Pour isoler une situation.

Mais aussi pour raconter une micro-société. La piscine est un lieu public, dans lequel chacun fait comme il peut. Steve ne trouve pas sa place, n'aime pas les tâches qui lui sont

attribuées. Les enfants n'y vont pas la journée... Ils font le mur pour plonger de nuit, à l'abri des regards.

Dans cette piscine, les représentations se télescopent et s'entrechoquent. Tout comme les vagues d'immigration qui se chevauchent et succèdent les unes aux autres.

Ecriture à quatre

Des rencontres inopinées, une promiscuité parfois subie... Dans les quartiers, c'est l'humanité qui prévaut, qu'elle s'impose ou bien se gagne, c'est elle qui fait le lien et cimente les relations.

Décrire ces liens qui aident à vivre, ces interactions qui donnent de la force, quelles qu'elles soient. Et les raconter avec humour et âpreté.

Pour toutes ces raisons, nous avons eu envie de travailler à quatre : écrire à quatre et réaliser à quatre. Histoire d'aller plus loin, de faire le lien entre nos envies respectives et nos regards croisés.